



Développement durable, Changement climatique et Éducation

3 novembre 2016

Table ronde

Comment améliorer l'impact des actions de "l'équipe France" dans le monde ?

Daniel Assouline, Centre international d'études pédagogiques

Présentation succincte des principales missions du CIEP :

- **Coopération en éducation et formation** : accompagnement du chgt des systèmes éducatifs (curricula, gouvernance, organisation, nouvelles filières de formation technologiques et professionnelles, numérique, EDD, etc.) ; amélioration de l'éducation de base ; développement des formations secondaires et des dispositifs d'EFTP ; qualité de l'enseignement supérieur ; formation de formateurs ; formation de cadres (présentiel, semi-présentiel, à distance) ; séminaires, conférences, colloques. **Exemples de projets en cours.**
Financements : AFD ; BM ; BAD ; Commission européenne. Appels à projet ; appels d'offres.
- **Amélioration de la qualité de l'enseignement du français dans le monde.** Les enjeux. Ne concerne pas seulement la langue en soi (enjeu considérable en soi : culture, soft power, communication) ; **mais plus généralement l'accès à la connaissance** (français langue de scolarisation dès le plus jeune âge en Afrique sub-saharienne, mais langue étrangère : sa compréhension et sa maîtrise dépend la réussite ou l'échec scolaire). BELC : 1130 professionnels du français formés à la didactique du FLE et des DNL ; accompagnement de l'enseignement bilingue.

Le CIEP mobilise et coordonne pour ces missions une expertise propre et l'expertise disponible dans l'éducation nationale et l'enseignement supérieur : IGEN ; IGAENR ; rectorats et établissements scolaires ; DGESCO ; DGSIP ; SIEC ; Conseil supérieur des programmes ; universités ; ESPE ; ESEN ; CNED ; CERREQ ; CANOPE ; Fondation « la main à la pâte »... **Exemples.**

Les axes de progrès identifiés pour améliorer l'impact des actions de « l'équipe France » dans le monde.

- Améliorer la réactivité et les délais de réponse aux « Manifestations d'intérêt » et aux « Appels d'offres ». Facteur-clé.
- Passer des accords-cadres institutionnels (académies, régions, institutions diverses...) pour améliorer cette réactivité.
- Répondre au problème de la durée des missions : qui peut être longue ou se reproduire à intervalles réguliers sur une période donnée. Il faut mettre **en place les mécanismes internes qui permettent une mobilisation longue de l'expertise** et solliciter des retraités.
- Valoriser les agents qui s'engagent dans l'expertise technique internationale.
- Tenir compte des contraintes du marché international de l'éducation très concurrentiel : la qualité de la proposition technique présentée est essentielle mais l'offre financière est aussi déterminante. Bon nombre d'appels à projets précisent de façon explicite que la méthode de sélection se fera « au moindre coût ».
- Prendre en compte les critères exigeants des bailleurs de fonds concernant le profil des experts : expérience avérée de travail dans pays/zones géographiques précis, sous peine de voir leur CV rejeté et l'ensemble de l'offre présenté pénalisée.
- Co construire les projets avec les institutions étrangères et prévoir la maîtrise des langues étrangères : le CIEP privilégie la démarche de **co-construction et de contextualisation** avec les institutions étrangères bénéficiaires. La capacité à comprendre et à évoluer dans un contexte plurilingue et pluriculturel est primordiale.
- S'adapter aux besoins des pays et des institutions demandeurs : dans le domaine du scolaire, les thématiques abordées sont souvent liées à l'accès et à la qualité du primaire et secondaire dans des contextes difficiles. Certains sujets émergents (numérique, orientation) émergent progressivement, mais de façon moins évidente que dans les pays développés.